

La Clé de la Clémence envers Le Clézio



Petit précis (illustré) de décomposition de l'éditocratie littéraire XVI, *Made in France*

par Damien Taelman[©], Septembre 2019

La République des lettres françaises est première de cordée en matière de délit d'initié littéraire et la flagornerie contamine depuis belle lurette tout le champ éditorial de l'Hexagone. Dès la parution des envolées angéliques de Le Clézio dans *Quinze causeries 講話 en Chine, Aventure poétique et échanges littéraires* (Éd. Gallimard, 2 mai 2019), les acolytes et adjudants de Gallimard planqués dans les officines du *Monde* et du *Figaro* (dont les pages littéraires sont dirigées respectivement par deux affidés gallimardiens, [Étienne de Montety](#) et [Jean Birnbaum](#)) se sont à grand renfort de gesticulations et de courbettes attelés à la tâche d'ameuter les lecteurs avertis et/ou pervers. Ce titre est une référence datée et évidente aux fameuses « *Interventions aux causeries 講話 sur la littérature et l'art à Yan'an* » de Mao Zedong tenues le 2 mai 1942, où il avance fusil en bandoulière que la littérature et l'art (à marche forcée !) sont subordonnés à la politique (文藝是從屬於政治的) ! Aurions-nous donc par hasard affaire aux pérégrinations d'un lèche-bottes ?

Heureux comme un écrivain français en Chine



Arnaud de La Grange
adelagrang@lefigaro.fr

Envoyé spécial à Wuhan et Pékin



Le V.R.P. de La Grange, échiné par la bacchanale ayant précédé *Le huitième soir* et animé d'une passion du voyage dévorante au point de se farder en « Envoyé spécial », a donc musardé de-ci

de-là et pondé dans *Le Figaro* du 6 mai (ou était-ce dans *La Voix du peuple* de Saint-Germain ?!) un billet doux qui louange 吹呼 un Le Clézio cheminant sur les brisées d'Ulysse (« *Heureux comme un écrivain français en Chine* »). Ce dithyrambe glorifie la star ne siégeant pas encore à l'Académie, avec une photo du prophète souriant à la lune et une citation 引語 câline (que le présent article met à l'épreuve !) tirée d'une allocution de l'icelui prononcée □ à Pékin en l'honneur de Yuan Xiaoyi, traductrice à la voix envoûtante du prix Goncourt 2016 sponsorisé par L'Oréal, *Chanson douce* de Leïla Slimani. Jacassante, biaisée et ravagée par la présence d'une clique, la « critique » de *l'establishment* gallimardesque à l'œuvre dans les cahiers littéraires des grands journaux du village parisien n'est plus rien d'autre qu'une entreprise de marchandisage, un instrument 器 publicitaire vantant 誇 les mérites d'un produit 品 assorti, un service avant- et après-vente.



Sans les traducteurs, nous serions comme des aveugles ou des sourds. Et sans l'échange interculturel, nous ne connaîtrions que notre propre village.

JEAN-MARIE LE CLÉZIO, PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE, LORS DE LA REMISE DU PRIX FU LEI DE LA TRADUCTION ET DE L'ÉDITION À PÉKIN

Admirons cette propabande organisée et corporatiste — un agent commercial en mal de légendes et de paysages insolites part à la rencontre des immortelles sirènes flirtant de mère en fille avec les rossignols et les papillons survolant les rizières. Engoncé dans les oripeaux d'un valeureux missionnaire et pouponné *per diem tutti frutti* par *Le Figaro*, il a été dépêché aux antipodes pour couvrir à la **clé** la remise d'un **bi** (璧, non pas une médaille scapulaire olympique mais plutôt un disque de jade, la prononciation □ de ce quatrième ton exigeant une inflexion pénétrante, 入聲, car **bi**, 屌, premier ton, signifie vagin) à une petite main chinoise de Gallimard, en présence de Pierre Assouline, rédacteur d'une biographie de Gaston Gallimard et *tutti quanti*. Et voilà qu'en cette rituelle 呂 occasion un écrivain no(bel)lisé de chez Gallimard, portant un masque *taotie* (饕餮) et assis dans la position du lotus sur une grue en papier plié déployant majestueusement ses ailes, descend des nues et s'adresse (講話) à une congrégation d'ouailles francophiles désireuses de humer une fragrance de libre-pensée en provenance de la contrée des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Mais la belle histoire s'étiole sur des sentiers menant nulle part et le touriste reporter tout piteux en fait un conte de fée — la vérité est que l'auditoire n'avait que faire de ce beau parleur au regard azur qui « soufflait dans le vagin d'une vache » (吹牛屁, se vanter, se gonfler) et leur proposait des discours de clocher et des chimères battant à tous vents. Beaumarchais (« *un aventurier de la liberté* », *dixit* Erik Orsenna), à qui *Le Figaro* a emprunté sa devise (« *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur* »), a dû en avaler 吞 son buvard de travers 咽噙 ou vomir 嘔吐 son canard laqué, car dans cet article de de La Grange le blâme est aux abonnés absents et la flatterie de partout dégouline comme le verbiage du bec □ d'un perroquet. Les termes de corruption éditoriale, éditocratie encrassée, délit d'initié littéraire me semblent définir sans ambages ces trafics réservés aux *insiders* affairistes du temple Gallimard, ces pages et ces colonnes à la queue leu leu nées de l'entre-soi 干 + □ = 舌 et agglutinées 粘合 jusqu'à la nausée dans *Le Figaro*-ci *Le Monde*-là.

Dans son cahier du 30-31 mai, consacré au trentième anniversaire du massacre de la place Tiananmen et dédié à quelques écrivains chinois persécutés, *Le Monde des Livres* a quant à lui étalé sur une pleine page une apologie de Bertrand Leclair intitulée « **Sagesse orientale de J.M.G. Le Clézio** ». Mais pourquoi donc cette révérence, puisque dans ses gracieux exposés l'auteur de *L'Extase matérielle* ne fait aucune allusion au carnage du 4 juin 1989 ni n'évoque □ le nom d'un seul des artistes insoumis ou exilés mis de l'avant dans ce cahier du *Monde* ? Le Clézio y fait montre d'une circonspection frisant la couardise et il se mue en adulateur du régime lorsque, louvoyant entre le yin et le yang, il incarne un devin obnubilé par le proche avènement du Nirvâna-sur-Terre et énonce apostoliquement « **La Chine... est à même d'offrir au monde un modèle nouveau d'humanisme.** » (p.181) Sans... mais comment taire cette ineptie à faire s'écrouler de rire la Grande Muraille ? *Verba volant, scripta manent*. Bien calé dans le palanquin de la gloire et traité aux petits lychees, Le Clézio est à ce point aveuglé par le charme perfide de ses hôtes qu'il s'autocensure, endosse le pull de l'idiot de service et bénit 祝福 leur doctrine 學說.

« Quinze causeries en Chine »
pour transmettre un rapport
vital aux livres et au monde

Sagesse orientale de J. M. G. Le Clézio

BERTRAND LECLAIR

Les yeux 目 tout écarquillés et la langue 舌 nouée (瞠目結舌), les divagations de Leclair nous laissent pantois. Il n'a pas su tourner sept fois ce cher organe charnu 舌 lové entre ses bajoues et, bien que démuné d'orpiment dans la bouche (口中雌黃, sulfure jaune d'arsenic, *le tipp-ex* jadis employé en Chine pour les corrections de documents sur papier jaune), il parle □ sans réfléchir (口不擇言) et, honorant le mandat du Ciel (天命) que lui a conféré Gallimarchand, renchérit □ à toute volée dans *Le Monde* — or ce fut là besogne carrément vaine, car ses gentilles formules □ sans queue ni tête (胡言亂語) sur la *sagesse orientale* (sic) de Le Clézio débouchent □ sur un fleuve (tranquille et jaunâtre !) charriant un sampang à la dérive rempli à ras bord d'absurdités (信口開河) et de platitudes mielleuses (糖舌蜜口) !

De plus, Leclair affirme que ces conférences avaient pour mission de « *transmettre un rapport vital aux livres et au monde* ». Mais il se garde bien de nous éclairer sur son rôle-**clé** au sein de la Maison-Mère où il a publié ou copublié une trentaine d'ouvrages, notamment en tant que crack et pro de la « lecture d'image ». Il est donc on ne peut plus qualifié pour apprécier toute la série de mes Petits précis illustrés où il est souvent question □ d'avilissement éditorial (cf. [ici](#), entre autres) !

<p>BERTRAND LECLAIR</p> <p>Perdre la tête</p> <p>Collection Bleue, Mercure de France Parution : 24-08-2017</p>	<p>JEAN GIONO</p> <p>Les Âmes fortes</p> <p>Première parution en 1950 Dossier et notes réalisés par Frédérique Parsi. <u>Lecture d'image par Bertrand Leclair</u></p> <p>Collection Folio plus classiques (n° 301), Gallimard Parution : 19-01-2017</p>	<p>MARCEL PROUST</p> <p>L'humour de Marcel Proust</p> <p>Édition de Bertrand Leclair. Illustrations de Philippe Pierrelée</p> <p>Collection Folio entre guillemets (n° 18), Gallimard Parution : 20-10-2016</p>
--	---	---

Leclair est un représentant sonnante et trébuchant de la confrérie universelle des *béni-oui-oui* (*wei wei nuo nuo*, 唯唯諾諾, *dixit* le philosophe légiste Han Fei, 韓非子, -280 à -233), une onomatopée mordante où l'on retrouve l'idéogramme de la **clé** sémantique pour bouche, 口, tracée six fois d'un maître geste vous chatouillant les méninges — ce caractère a à peine changé de forme 𠂇 depuis son apparition sur des fragments de carapace de tortue et os de bovidés il y a 7000 ans et on le retrouve dans une multitude d'agrégats logiques de deux ou plusieurs caractères simples dont le champ sémantique, comme plusieurs exemples ici disséminés le prouvent, possède un lien direct avec la bouche ou contient une extension du sens primitif, une interprétation dérivée, un transfert de signification. L'expression *wei wei nuo nuo* provient du neuvième chapitre de son œuvre éponyme décrivant les huit voies et techniques putassières (八姦) utilisées par les officiels félons pour parvenir à leurs fins, la deuxième voie étant celle des cajoleurs et thuriféraires « situés à côté » (在旁, i.e. les pitres 優笑 et les nains 侏儒 de l'entourage immédiat du souverain), la première voie ancienne et archiconnue étant celle du « lit commun » (同床, i.e. l'alcôve), car l'on sait bien que les ébats conjugaux qui y sont ébauchés conduisent souvent tambour battant à des contorsions kamasutriques pas très catholiques !

Leclair exerce son ministère en se pliant aux exigences du sacerdoce gallimardien 口 et il sait fort bien que sa vocation consiste à respecter les intérêts paroissiaux de son éditeur. Comme la plupart de ses collègues insectes ou asticots qui jour après jour se font écho (應聲蟲) en se grisant de leur tapage, il s'adonne avec force zèle à un filandreux trafic d'indulgences et d'influences, opération bucco 口 dermique jadis appelée par Maître Zhuang (莊子, 1400 ans avant l'invention de la typographie avec des caractères mobiles par Bi Sheng, 畢昇, 990-1051) « sucement 口 de furoncles et léchage 口 d'hémorroïdes » (吮癰舐痔). En effet, ses hennissements langoureux ainsi que les voluptueux piaffements de de La Grange ne sont pas précédés d'une notice de déontologie qui informerait le lecteur pékin que ces deux chroniqueux appartiennent à la même écurie que celle du lauréat recensé et encensé 口 !



Par ailleurs, l'entretien 口 de Le Clézio avec Marie-Laure Delorme dans le *JDD* prétend porter un regard lucide sur la situation actuelle en France... mais, ô miracle des relations publiques orchestrées par l'intercession d'un Saint-Esprit féru de marketing, il a paru le 28 avril dernier (soit trois jours avant la sortie de son bouquin !), affublé d'un titre tape-à-l'œil et parsemé tous azimuts de remarques dignes de La Palisse : « *La société française est trop inégalitaire, trop sclérosée par les mauvaises habitudes.* » La pensée de notre auguste nobel n'a vraiment rien de rebelle et il se garde bien d'entonner 口 *L'Internationale* ou de brandir un drapeau bleu blanc rouge enjolivé de cinq étoiles ! L'auteur de *l'Étoile errante* ne jette pas non plus l'anathème sur cette coutume éditoriale aussi malodorante que le munster, les œufs de cent ans ou

le tofu fermenté, le délit d'initié littéraire, lequel veille à ce que les écrivains publiés par Gallimard soient célébrés 口 par des auteurs Gallimard dans les pages littéraires des deux plus grands quotidiens du pays dirigées par des plumes Gallimard — bref, tout ce petit monde lié par le copinage 侶 ressemble à une meute de cabots excités qui se trémoussent et se reniflent le derrière (狗顛屁股) !

Oui, Monsieur Le Cléziaste, vous avez ô combien raison de dire que votre patrie est minée par le favoritisme, les privilèges de classe et l'immobilisme. Mais de toute évidence la paresse intellectuelle sévit aussi dans votre milieu, car les éloges □ à gages sur commande dont vous êtes le vif objet dans les médias mentionnés ci-dessus sont des attrape-nigauds invitant chaland et dilettantes à vous accompagner dans votre Longue Marche de courtisan nonchalant échelonnée sur quinze étapes classées par le guide suprême Michelin — et l'on n'y trouve pas la moindre bribe d'explication □ sur les causes des blocages actuels, sur la nature des réformes démocratiques nécessaires en Chine et sur les différentes manifestations de la lutte pour la liberté d'expression □ dans les médias et les arts.

Si la douce France doit prendre le coq par les ergots pour tel un phénix se renouveler, il est tout aussi impératif de rabattre le caquet de la critique partisane et/ou béate et d'exiger des journaux de référence l'impartialité de leurs collaborateurs. Je me permets de vous rappeler, cher M. J.M.G.L.C., que dans votre *Procès-verbal* (Éd. Gallimard, 1963) vous proclamiez □ avec toute l'exaltation de vos vertes années et paré de la candeur propre aux débutants, cette profession de foi post-moderniste : « À mon sens, écrire et communiquer, c'est être capable de faire croire n'importe quoi à n'importe qui. » (p.12) Je constate avec autant de chagrin que de consternation que vous avez manqué de bon sens et de caractère(s) en vous inspirant de cette boutade dans vos stériles chinoiseries. Vous auriez plutôt dû relire ce passage du chapitre « L'œil qui voit tout » (mais qui, M. Le Clézieux, souffre aussi parfois de myopie ou de cécité !) de *Haï* (Éd. d'Art Albert Skira, 1971, p. 34), où au bord de la transe vous nous proposiez un petit exercice de transcendance *Chan* (禪, origine chinoise du *Zen* japonais) : « Quand on a appris à parler, que reste-t-il ? Apprendre à se taire, voilà. »

Voilà ce que vous auriez pu mettre en pratique au lieu de sertir vos causettes de niaiseries fantasmagoriques, comme par exemple celle-ci : « **Il n'y a pas d'autre nation où la diffusion de la littérature soit aussi soutenue, organisée, et appréciée.** » (p.191) Aviez-vous en tête la propagation de vos bienveillants écrits au royaume des merveilles du Président Xi ou vous êtes-vous contenté d'ânonner une directive rédigée par un camarade du Ministère de la Sécurité intérieure ? À moins que, comble du cynisme, vous ne feigniez d'ignorer que la littérature est dans cet empire totalitaire radicalement censurée par le Comité (très) central du PPC (党中央) et soumise à l'*imprimatur* de ses Tigres de garde ? Toute opposition est réduite au silence (啞口無言) et aucune voix □ discordante n'est tolérée — vous remémorez-vous que les autorités chinoises, afin d'afficher leur volonté d'éradiquer les revendications démocratiques dont il s'était fait le porte-parole □ et dont vous avez pris grand soin de ne pas dire □ un seul mot 言 dans votre rampante tournée promotionnelle, ont laissé mourir en prison l'écrivain Liu Xiaobo (劉曉波, 1955-2017, prix Nobel de la Paix 2010) ?

Je vous en conjure, traversez la rue et informez-vous, améliorez-vous, amendez-vous ! Et réjouissez-vous qu'un tel sort vous sera à coup sûr épargné si jamais vous osez narguer votre énarque de Président ! Mais votre obséquiosité, vos onctueux silences et vos propos lénifiants lancés à un auditoire attendant de vous une lueur d'espoir sont une forme de complicité servile et donc entérinent l'emprise tonitruante ☰ des Dragons du Parti-État sur l'ensemble de la vie culturelle.